

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Nummer 17 die **de vagebonden altijd onverbiddelijk** achtervolgt* » (« N°17 qui poursuit => pourchasse toujours les vagabonds impitoyablement »).

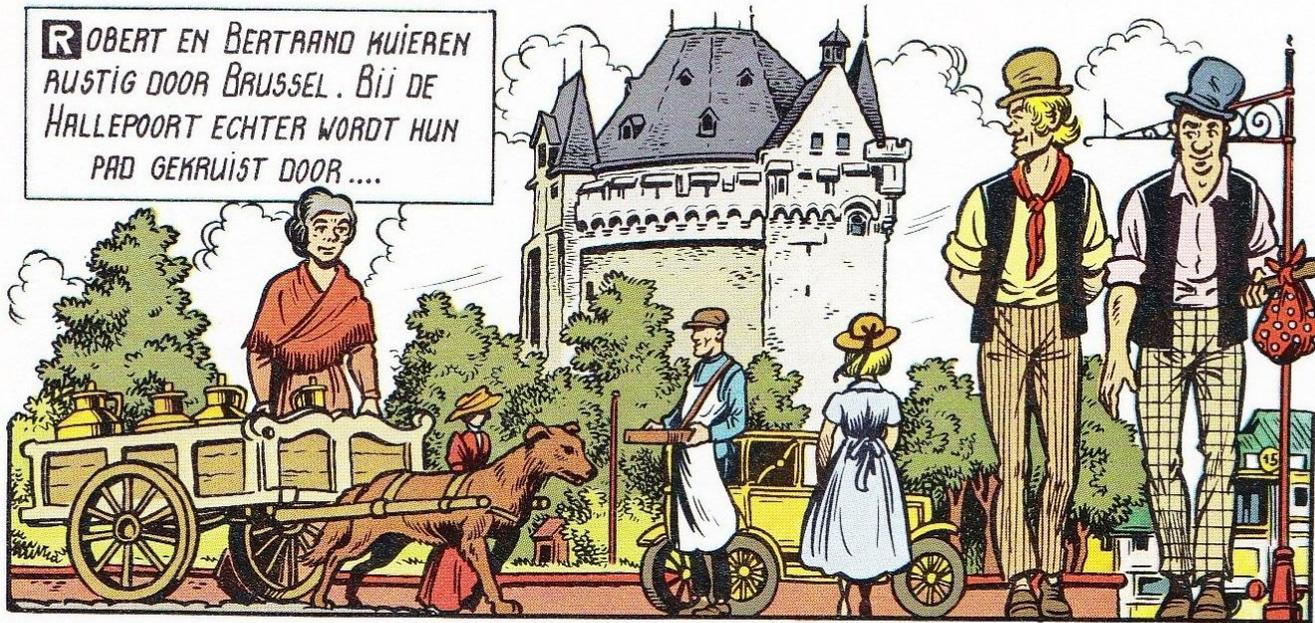
On y trouve, dans la phrase subordonnée relative (introduite par « DIE »), la forme verbale « *achtervolgt* », provenant de l'infinitif « **ACHTERVOLGEN** » qui est considéré comme « **régulier** », comme la grande **majorité** des verbes néerlandais, et **NE** fait **PAS** partie des verbes dits « à particule séparable ».

Rappelons que, dans la phrase subordonnée néerlandaise, le verbe ne se trouve plus à côté de son sujet et fait l'objet d'un **REJET**, derrière les compléments (« *de vagebonden* », « *altijd* » et « *onverbiddelijk* »), à la fin de la phrase, ce que l'on peut mieux constater si l'on se réfère à la variante suivante : « *Nummer 17 achtervolgt **de vagebonden altijd onverbiddelijk*** ».

Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

ROBERT EN BERTRAND KUIEREN RUSTIG DOOR BRUSSEL. BIJ DE HALLEPOORT ECHTER WORDT HUN PAD GEKRUIST DOOR....



... NUMMER 17; DE SPEURDER DIE DE VAGEBONDEN ALTIJD ONVERBODDELIJK ACHTERVOLGT.



Goedendag, heren!

Heu.. Dag, mijnheer... Heu...



ROBERT EN BERTRAND!

NUMMER 17!

